

OTTAWA VENDREDI 4 OCTOBRE, 1889

PIANOS ET ORGUES

Pianos de Chickering, Steinway, Orgues de Estey, Everett et de Kimball, Nordheimer

Nous avons un assortiment complet et choisi de bons pianos de seconde main. Les prix et conditions sont à la portée de tous.

A & S Nordheimer 67 RUE SPARKS

DEPECHE DU MATIN

(Service Spécial)

Une petite prédice

Montréal 4 — Lors de sa visite à l'exposition de Paris, le Dr Laberge a rencontré au département des instruments de musique une petite fille de quatre ans, Jeanne Blanchard, qui jouait très bien le piano.

On lui demanda de jouer sur un orgue de petit orgue jouant au moyen d'un mécanisme monté à ciel de faire entendre un air et la petite Jeanne faisait ensuite répéter l'air à son piano. Ce n'était pas la merveille la moins intéressante au milieu de tant d'autres de l'exposition et les groupes qui se formaient autour de l'enfant ne cachaient pas leur admiration à la mère souriante. Les mœurs surtout semblaient envier son sort.

Revue de guerre

Paris 4 — On dit à Vienne que le gouvernement russe a l'intention de faire un gros emprunt pour acheter son plan gigantesque de défense et d'attaque en prévision d'une guerre. L'agent sera affecté en totalité à la marine. Une somme d'au moins 30,000,000 de roubles sera consacrée à la marine. Le reste servira aux fortifications de la frontière et à l'achat de fusils à répétition. Ces mesures, rapprochées de la construction d'un nouveau réseau de lignes ferrées à la frontière occidentale, indiquent que le czar a la ferme intention de faire la guerre dans un avenir prochain.

La suite à New-York

New York 4 — Trois suicides ont eu lieu dans la seule journée d'hier, en cette ville.

M. Hiram Patterson, âgé de quarante-deux ans, et employé dans les bureaux de la New England Monument Company, No 1321 Broadway, s'est brûlé la cervelle vers dix heures du matin. Ayant passé la nuit dans les bureaux de la compagnie, M. Patterson, à l'arrivée du jeune garçon de bureau, lui a remis un vieux revolver en lui disant d'aller faire charger chez l'armurier le plus proche. "On ne sait pas ce qui peut arriver, a dit M. Patterson, et je tiens à avoir cette arme chargée." Le garçon de bureau a fait la commission, et quelques instants après, M. Patterson se tirait une balle dans la tempe.

Le défunt appartenait à une famille très riche du Connecticut, avec laquelle il avait eu des désagréments et c'est là, croit-on, ce qui l'a poussé à cet acte de désespoir.

D'autre part, Léopold Neuland, un Autrichien âgé de soixante-deux ans, s'est donné la mort en se suspendant chez sa fille, Mme Rosa Gieson, dans Broome street. Ce sont également des actes de famille qui ont poussé ce vieillard au suicide.

Enfin une jeune femme inconnue, paraissant âgée de vingt ans, brune, les cheveux coupés courts et assez jeune, dit-on, s'est empoisonnée au Bedford Park avec de l'acide phénique. On n'a rien trouvé sur la délinquante qui peut servir à établir son identité.

La fiancée de l'anarchiste Chicago, 4 — Ida Schmidt, la

fanôcée de Lingg, celui des anarchistes de cette ville condamnés à mort, qui s'est tué en prison, la veille du jour fixé pour l'exécution, en se faisant éclater une petite bombe de dynamite dans la bouche, vient d'être a réécrite dans la même ville sous l'accusation de vol.

On n'a peut-être pas oublié qu'Ida, posant elle-même pour l'anarchiste, n'a pas abandonné son fiancé dans ses épreuves; qu'elle a visité souvent en prison, et qu'elle a même été soupçonnée de lui avoir porté la petite bombe avec laquelle il s'est tué. Depuis lors, il paraît que la jeune anarchiste se livrait, sous divers noms d'emprunt, à un genre de vol assez fréquent à Chicago. Elle se plait comme servante dans quelque famille riche et se profitait pour dérober des bijoux, de l'argenterie, des soieries et toute espèce d'objets de valeur.

Il y a quelques mois, Ida a réussi à se faire admettre, comme fille de cu sine, chez Mme Tolman, femme du président d'une caisse d'épargne. Or, peu après, Mme Tolman a constaté la disparition d'une foule d'objets de valeurs. Madame Tolman a bien entendu la certitude que sa nouvelle servante la volait; mais, ne pouvant le prouver, elle s'est contentée de la renvoyer. Ida n'a pas tardé à trouver une autre place dans une famille riche du nom de King, où elle a continué à se livrer à ses larcins. Mais elle a été moins heureuse que chez Mme Tolman, car sa nouvelle maîtresse ne s'est fait aucun scrupule pour la faire arrêter. On a trouvé alors dans la caisse de la nouvelle servante deux cent cinquante dollars en espèces et deux piéces de soie et même d'autres objets dont on n'avait pas encore remarqué la disparition.

Une perquisition a été opérée dans une chambre meublée que la voleuse louait mémoirsqu'elle était en place, et l'on y a découvert deux énormes caisses bourrées d'objets volés dans des diverses maisons où elle avait été employée. La prisonnière a été écrouée en attendant son procès.

Whiskey ou contrebande

Quebec 4 — La nuit dernière vers deux heures, le constable McCullen était de service sur la rue Arrière lorsque tout à coup il vit venir dans sa direction deux cabriolets chargés chacun de trois quarts.

Le constable, soupçonnant quelque chose de touché interpellé les conducteurs des voitures, leurs demandant que contenaient ces tonnes. Au même instant il vit deux autres individus se tenant près de voitures s'avancer vers lui et lui dire que ces quarts contenaient de l'huile.

Comme bien on le pense le constable ne voulut pas s'en tenir à cette réponse quelque peu évasive et voulut voir de plus près. A ce moment une des personnes en question sortit de sa poche un rouleau d'argent de papier et offrit au constable \$50 pour acheter son silence disant que c'était du whiskey en contrebande qu'on transportait. Mais le constable McCullen ne se laissa pas séduire par cet offerment et voulut faire son devoir en invitant les deux contrebandiers à venir avec lui au poste de police. Ceux-ci se voyant perdus, s'empressèrent de décamper laissant là les deux charrettes leurs voitures et leur contenu.

Les deux charrettes ont été invitées à venir au poste de police expliquer la provenance de ces charges.

Les six quarts ont été transportés au poste de police où on a constaté qu'ils contenaient du whiskey.

Ce matin l'officier de douane La rue s'est rendu au poste où il a opéré la saisie des six quarts.

On croit que cette charge de boisson de contrebande tenait de Silvery et était destinée à un épicer de St-Roch qui est connu.

Ce bon coup de filet fait honneur au constable McCullen qui ne s'est pas laissé séduire par les deux contre bandiers, il a montré le flair d'un bon policier qui ne traugne pas avec son devoir. De tels actes méritent mention et il nous fait plaisir d'en parler, à l'honneur du constable McCullen.

Morrison

Sherbrooke, 4 — Le procès de Morrison a commencé pour de bon hier matin. A l'ouverture de la séance l'un des avocats du prisonnier produit une déclaration par laquelle le dernier consent à subir son procès devant un jury parant exclusivement la langue anglaise. Les avocats de la couronne acceptent la proposition de la défense.

Donald Morrison écoute ensuite la lecture d'un acte d'accusation pour avoir tiré un coup de revolver sur James McMahon et Pierre Leroy avec en intention de meurtre. M Bel ngr l'avocat de la couronne, demande que l'on commence le procès de Morrison sur l'accusation d'avoir assassiné l'huissier Warren le 2 juin 1888.

et la Couronne 15. Les jurés suivants sont assésés: R. N Turner, William Walsh, John R Noyes, Egard Hayes, John Slack, Camille S Millette, Henry A Kin, John J Hard, John M Horn, A F Curtis J M Larned et James Mills.

M. Bélanger, substitut du procureur général prononce le réquisitoire en exposant les circonstances qui ont conduit à l'arrestation de Morrison et en présumant les jurés contre tout ce qui a été écrit dans les journaux sur cette cause importante. Il est t.e.m.s, dit-il que le prisonnier descendu du piédestal qui lui a été élevé par les préjuges, pour subir son procès sur une accusation de meurtre. L'huissier Lucius F Warren a été tué par le prisonnier, la défense ne le contestera pas. Il y avait six témoins témoins oculaire du meurtre. Ces témoins viendront donner leur déposition en cour. Ils s'accorderont à dire que lorsque l'huissier a rencontré le prisonnier avant le coup de feu, celui-ci lui avait fait signifier trois fois, avec sa canne, de s'éloigner.

L'huissier lui aurait dit: arrêtez, je veux vous parler. Alors le prisonnier, sortant son revolver, aurait tiré sur lui un coup mortel. L'affaire a eu lieu dans un lieu public, en face de l'American Hotel, dans le village du Lac Mégantic. On a trouvé dans la poche de l'habitué du défunt un mandat pour l'arrestation du prisonnier sous prévention d'avoir incendié les bâtiments d'un nommé Daquette. Il y avait des témoins des deux côtés de la rue.

La couronne fera voir ceux qui étaient en position de tout voir. La défense, de son côté, a assigné ceux qui n'étaient pas dans une position favorable pour être témoins de tous les détails du meurtre. Le Couronne prétend que le meurtre a été commis de sang froid et avec préméditation.

L'exposé des faits de la cause par M. Belanger a duré environ une heure. Le premier témoin appelé par la couronne est A. J. Woodward, le coroner du district de Saint François. Il est interrogé par M. Fitzpatrick. Il dit qu'il a fait une enquête le 23 juin 1888 sur le cadavre de Warren et il produit le verdict des jurés. On a trouvé sur le cadavre un warrant pour l'arrestation de Morrison, signé par M. Morin, juge de paix.

L'interrogatoire est le docteur Joseph Millette. Il dit qu'il a examiné le cadavre de Warren. Sa mort a été causée par une balle qui a coupé l'artère carotide et cassé la colonne vertébrale. La balle est entrée par l'angle inférieur de la mâchoire gauche et s'est logée en arrière du cou. La mort a été instantanée.

Albert W. Pope du lac Mécant c hôtelier dit, J'ai examiné les poches de Warren pour l'arrestation de Morrison. Il connaît Warren depuis cinq ans. Il gagnait sa vie à pêcher et à chasser. Le témoin est transquestionné par M. Greeshields. La cour ne permet pas à la défense de prouver par ce témoin que Warren avait proféré des menaces de mort contre Morrison. La Cour ajourne à 2 p.m.

Le sergent McMahon est parti hier pour Montréal d'où il doit ramener un témoin important pour la Couronne.

NETTOYAGE des TAPIS A LA VAPEUR Les tapis sont nettoyés et les plumes réparées à la vapeur.

STEPHENS WILKINS, 129 rue Anglin. Les ordres peuvent être laissés au No 73, rue Bank.

JOS LANDREVILLE 401 Rue Sparks

Encanteurs et Agents PROPRIETES :: FONCIERES 48 RUE ELGIN, OTTAWA

INTERCOLONIAL La Route directe entre l'Ouest et tous les points de l'Est.

Les trains express quittent Montréal et Halifax, tous les jours (dimanches exceptés) et se rendent à destination de tous ces points sans changes de chars, en 30 heures.

Les passagers par la Grande Bretagne ou le Continent Européen en passant Montréal, le jeudi matin, rejoindront le steamer partant à Rimouki le même soir.

On appelle l'attention des expéditeurs sur les facilités supérieures que leur offre notre ligne pour l'expédition de la farine et des autres marchandises dans les provinces de l'Est et de Terre-Neuve, ainsi que pour l'expédition des grains et des autres produits chez les marchés Européens.

T. J. SEATON Horloger et Bijoutier Marchand de Montres d'Or et d'Argent, Pendules, Annuaux et Bijoux de tous les sorts.

LOTTERIE NATIONALE CLASSE D. LE 2EME TIRAGE MENSUEL AURA LIEU LE MERCREDI, 16 OCTOBRE 1889

VALEUR TOTALE DES LOTS \$50,000.00 Gros Lot: Un Immeuble de \$6,000.00

NOMENCLATURE DES LOTS: 1 Immeuble de \$5,000.00 \$5,000.00 1 do 2,000.00 2,000.00 2 Immeubles de 1,000.00 1,000.00

Il est offert au porteur de tout numéro gagnant de lui payer en espèces le montant de son lot, moins une commission de dix pourcent.

W. E. BROWN MANUFACTURIER ET MARCHAND CHAUSURES EN GROS

CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC" LA VOIE LA PLUS COURTE

Montreal et Ottawa

8.00 A.M. TRAIN EXPRESS se raccordant avec l'Express du Grand Tronc à Coteau pour l'Est et à Montréal avec les trains du Grand Tronc pour l'Est et le Sud Est.

4.50 P.M. TRAIN RAPIDE avec salle à dîner, arrivant à Montréal à 8.20 p.m., se raccordant avec les trains du Ver ont Central et du Grand Tronc pour l'Est.

EXPRESS DE BOSTON ET NEW-YORK VIA ROUSSE'S POINT 1.20 P.M. Quittera Ottawa, gare de la rue Elgin arrivant à Rousse's Point à 5.40 p.m. et se raccordant à cet endroit avec les trains du Vermont Central et Delaware et Hudson, pour l'Est et le Sud, arrivant à Boston à 7.40 a.m. New-York à 7.00 le lendemain matin.

Les billets, les lits et tous autres renseignements peuvent être obtenus au bureau des billets de la cité ou aux Stations.

PERCY H. TODD, Agent général des Passagers.

CHARBON! Les meilleurs qualités de charbon bitumineux et anthracite.

BLOCH RUSSELL Rue Sparks

Nouveau magasin de chaussesures

G. GLAUDE, Propriétaire

PLOMBAGE CHAUD FUSION et TOITURE F. G. JOHNSON & CIE

558, RUE SUSSEX, 55

SPECULATION, Geo A. Romer, BANQUIER & COURTIER

DOMINION FLOUR STORE THOMAS GORMAN

10 000 ROULEAUX DE TAPISSERIE

J. W. LANGOT, Propriétaire

LE MARI

MARGUERITE, ROMAN

"LE CANADA" EDITION QUOTIDIENNE EST EN VENTE CHEZ

W. J. ELLARD Fabricant de charnues et forgeron

MODES De saison, des derniers goûts et fashionables

MLLE. A. McDONALD MAGASIN DE MODES PARISIENNES

Pritchard & Andrews

PRITCHARD ET ANDREWS

PAS DE GOUTER GRATIS

LE MARI

MARGUERITE, ROMAN

"LE CANADA" EDITION QUOTIDIENNE EST EN VENTE CHEZ

W. J. ELLARD

W. O. McKAY

COUVERTES! Couvertes a des Prix Speciaux Cette Semaine! BRYSON GRAHAM & CO. 146, 148, 150, 152 et 154 RUE SPARKS, OTTAWA.